

Liszt: Trois opéras de Richard Wagner (Tannhäuser, Lohengrin, Le Vaisseau Fantôme) Editions Actes Sud

Liszt pro wagnérien

Trois opéras de Richard Wagner : Tannhäuser, Lohengrin, Le Vaisseau Fantôme

Editions Actes Sud

Dans la remarquable introduction signée **Nicolas Dufetel**, il est question de la relation complexe entre Liszt et son gendre Wagner. Très tôt, dès 1849 alors que Wagner n'est pas encore connu, ou si peu depuis Rienzi, triomphalement créé à Dresde, le pianiste célebrissime, véritable Paganini du piano, se passionne pour le musique de Wagner qu'il tient pour le seul véritable génie de l'opéra : sa musique montre la voie de l'avenir en particulier avec Lohengrin qui marque un changement décisif de l'écriture wagnérienne (passage de l'opéra historique à la légende) et que Liszt fait créer à Weimar. Celui qui vient d'interrompre sa brillante mais exténuante carrière de pianiste virtuose acclamée dans toute l'Europe (1847), se consacre alors à la composition et aussi comme chef d'orchestre, à la création des oeuvres modernes dans la ville de Goethe dont il entend faire le phare européen de la nouvelle culture : l'engagement et l'activité prowagnérienne de Liszt s'illustrent dans la création des opéras de Wagner, dans l'écriture de transpositions au piano pour une large diffusion par les salons, mais aussi sous la forme d'articles développés dans lequel le pianiste compositeur chef d'orchestre délivre ses commentaires critiques sur les partitions de celui qui sera son gendre et dont il relève en maints endroits les traces du génie le plus accompli de l'art lyrique. Pour autant, la parution de ces trois articles dont la rédaction est terminée en 1854, ne

cache pas d'autres aspects de l'écriture qui dans le cas de Liszt doivent aussi éclairer leur genèse (participation de sa compagne princesse zu Sayn-Wittgenstein, très impliquée et parfois maladroite voire partisane dans l'établissement du Liszt écrivain).

L'histoire de Liszt et de Wagner comporte des zones troubles liées aux rapports parfois difficiles entre les deux hommes malgré une véritable admiration de Franz pour le musicien Richard. Liszt appréciait beaucoup Hans von Bulow le mari de sa fille Cosima et lorsque celle ci l'abandonne pour se donner à Wagner (1864), le père ne peut approuver cette liaison en forme de trahison, même s'il a vécu un même scénario quand il était le compagnon de la Comtesse d'Agoult elle-même mariée et qui lui donnera deux enfants... Quoiqu'il en soit les retrouvailles de Liszt et de Wagner sont rescellées à partir de 1872 quand Liszt reçoit une invitation pour la première pierre de Bayreuth...

L'intérêt de la présente publication relève certaines distanciations formulées par Liszt à l'endroit de Wagner : c'est une admiration certes entière qui profite surtout des conceptions d'un admirateur lui aussi compositeur et d'une certaine manière plus moderniste et expérimentateur que Wagner lui-même. Liszt ne partage pas par exemple l'idée que le drame supplante la musique... Pour autant pouvons nous parler d'un conflit larvé, d'une opposition établie en système organisé et tenue secrète dont aujourd'hui il faut réapprendre à lire les codes secrets ? Pas si sûr car connaître l'exacte pensée de Liszt n'est pas chose aisée tant son écriture originelle a peut-être été maquillée par ceux (et celle) qui en ont assuré l'édition... Quoiqu'il en soit, Liszt écrit alors des articles (en français sauf *Le Vaisseau Fantôme* édité en allemand) sur Wagner à partir de sa propre expérience de chef créateur à Weimar. Voici donc présentée et annotés, les textes originels de Liszt sur *Tannhäuser* (1849), *Lohengrin* (1850, créé par Liszt à Weimar) enfin *Le Vaisseau Fantôme* (1853, ici dévoilé enfin dans sa première édition française critique). Voilà

plusieurs textes qui posent les jalons du wagnérisme, nourrissant l'engouement français et européen pour le théâtre de Wagner, exalté ensuite par Baudelaire.

Franz Liszt : Trois opéras de Richard Wagner considérés de leur point de vue musical et poétique. Tannhäuser, Lohengrin, Le Vaisseau Fantôme. Commentaires critiques, introduction de Nicolas Dufetel. Editions Actes Sud. Mai 2013. ISBN: 9782330 012526